La formation initiale des enseignants de FLE dans les universités polonaises : les enjeux théoriques et les savoir-faire pratiques

Maria Cichoń
Département de Didactique des Langues Étrangères
Institut de Philologie Romane
Université Marie Curie-Skłodowska de Lublin

Synergies *Roumanie* n° 4 - 2009 pp. 45-52

Résumé : *Le présent article aborde la problématique de la formation des enseignants de FLE dans les universités polonaises. Les changements subis les dernières années par le système éducatif polonais et la place de la langue française dans l`enseignement (le nombre décroissant d`apprenants de français, surtout à l'égard de l`anglais) incitent les formateurs universitaires à repenser les contenus des cours de didactique des langues, le profil des compétences professionnelles des enseignants, ainsi que les modalités de la tutelle pédagogique. Parmi les objectifs formatifs il faudrait privilégier avant tout la formation à l`apprentissage autonome pour que les enseignants - et les apprenants - deviennent davantage acteurs de leur propre formation. Cela implique la transmission des savoirs et des savoir-faire indispensables pour «apprendre à apprendre», ce qui constitue la base et la condition de l'auto-apprentissage. Par ailleurs, le développement d'une aptitude générale à apprendre les langues va faciliter la mise en oeuvre du postulat du plurilinguisme en Europe. À part cela, les enseignants devraient acquérir des savoir-faire pratiques, tels que, par exemple, l'analyse critique des méthodes, de leurs contenus linguistiques et culturels, la capacité à produire et évaluer leurs propres outils didactiques, à réfléchir sur leur pratique en classe de langue.*

Mots-clés : *formation des enseignants, apprentissage, autonomie, apprendre à apprendre, pratique réflexive, plurilinguisme*

Abstract : *The present paper concerns the problems encountered in educating the French language teachers at Polish universities. The changes in the educational system, the place of French in Polish schools (a considerable decrease in the number of pupils, the competition of the English language) make university teachers modify the contents of foreign language methodology, the range of teachers' professional competence, as well as the means of pedagogical supervision. Among the educational goals one should distinguish and favour first of all preparation for self-education (autonomy), so that teachers, and in consequence, pupils should become creators of their self-education to a greater extent. This in turn implies passing on necessary knowledge and skills of the type "learning to learn", which constitute the basis and condition of autonomous education. Also developing general skills of foreign language studying should make it easier to introduce the postulate of multilingualism in Europe. Besides teachers should gain practical skills, such as, for instance, critical analysis of textbooks, their linguistic*

BDD-A2282 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:25 UTC)

and cultural contents, the possibility to create and evaluate their own didactic materials, as well as reflecting on their own pedagogical activity.

Keywords : *educating teachers, studying, autonomy, "learning to learn", reflexive practice, multilingualism*

Depuis quelques années le système éducatif polonais subit des changements considérables qui touchent à la fois l`enseignement primaire, secondaire et la formation universitaire. L`introduction des collèges en 1999 (en polonais «gimnazjum», 3 ans d`études après l`école primaire qui dure 6 ans) a produit un effet paradoxal: d`un côté, de plus en plus d`élèves poursuivent leur scolarité au lycée et arrivent au baccalauréat (environ 80% de réussite) pour intégrer après différentes filières universitaires, mais, de l`autre côté, il n`y a aucune sélection initiale des candidats (les examens d`entrée ont été supprimés car le nouveau baccalauréat donne accès libre aux études supérieures), ce qui, dans le cas des études de langues s`avère un facteur négatif. Par ailleurs, les étudiants en première année présentent souvent un niveau intellectuel moins satisfaisant. Les causes en sont multiples: l`une d`entre elles, selon Zbigniew Marciniak, expert dans le domaine de la réforme éducative, consiste en la mauvaise répartition des contenus d`enseignement entre collèges et lycées, la volonté de beaucoup de professeurs de lycée de suivre la totalité de l`ancien programme, qui était prévu pour quatre ans, pendant les trois années d' études dans les lycées actuels, ce qui fait que les savoirs ne sont pas bien assimilés ni approfondis (Marciniak, 2009). L`effet très positif de la réforme est qu` actuellement 50% des jeunes Polonais entre 19–24 ans entreprennent des études supérieures et le nombre d`étudiants a été multiplié par cinq pendant les dernières années. Tout cela a entraîné des changements dans l`organisation des études à l`université, tels que, par exemple, la nécessité de repenser les contenus, les modalités de transmissions des savoirs (plus de cours magistraux par rapport aux travaux dirigés), ainsi que les critères d`évaluation des connaissances.

En tant que membre de l`Union Européenne, la Pologne introduit progressivement les principes établis par le Processus de Bologne, c`est à dire la mise en oeuvre de 3 cycles d`études: licence, mastère et doctorat (L-M-D). Dans plusieurs universités se chevauchent le nouveau et l`ancien système - plus homogène, et apparemment plus solide - qui durait 5 ans et débouchait sur le diplôme de maîtrise.

En Pologne, les enseignants de langues étrangères sont formés le plus souvent dans le premier cycle universitaire (niveau licence)[1], la formation étant complétée dans le deuxième cycle par quelques modules théoriques et stages méthodologiques. La deuxième filière de formation des enseignants de langues sont les collèges de formation des maîtres, c`est-à-dire des établissements supérieurs créés il y a vingt ans pour former rapidement des enseignants de langues occidentales dont on avait besoin après la suppression de l'enseignement du russe qui, à l'époque du communisme, était obligatoire à partir de l'école primaire. Certains collèges de formation des maîtres fonctionnent auprès des

BDD-A2282 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:25 UTC)

universités et décernent les diplômes de licence, d`autres fonctionnent sous la tutelle scientifique des universités[2] qui déterminent les conditions d`obtention du diplôme de licence habilitant à l`enseignement. Les programmes des modules pédagogiques et didactiques suivis dans les collèges ou dans les universités sont tout à fait similaires, car ils doivent être conformes aux instructions officielles établies par le Ministère de l'Education Nationale sous forme de référentiels. Quant aux compétences requises des enseignants de langues, elles sont très larges et portent aussi bien sur les connaissances théoriques en linguistique générale, pédagogie, psychologie, psycholinguistique (processus d`acquisition du langage), sociolinguistique, que sur les savoir-faire pratiques, par exemple observation et analyse critique des cours observés dans les établissements scolaires, prise de connaissance des techniques d`enseignement appropriées aux aptitudes langagières (compréhension et expression orales, compréhension et expression écrites), utilisation des nouvelles technologies d`information et de communication (Internet, outils multimédia), gestion des projets éducatifs européens, etc. Pour ne pas prolonger la liste des compétences professionnelles - qui serait bien longue - on se propose de relever et de décrire, dans le cadre de cet article, un certain nombre d`objectifs formatifs et de modalités de leur réalisation qui nous semblent prioritaires dans la formation initiale de futurs enseignants de langues. Nous nous appuierons sur notre expérience de formateur chargé des cours de didactique du FLE et de la tutelle pédagogique des étudiants stagiaires.

Quels sont aujourd`hui les plus grands défis que les formateurs universitaires polonais doivent affronter ? Le premier concerne le niveau linguistique en français des étudiants intégrant les études philologiques. Comme il n`y a plus de sélection initiale – les candidats sont admis à partir des résultats des épreuves du nouveau baccalauréat et la philologie est souvent pour eux un choix négatif – il est difficile de construire une formation solide. La connaissance insuffisante de la langue, représentant à peine le niveau A2 selon le *Cadre européen commun de référence pour les langues*, rend extrêmement difficile la formation linguistique et didactique. À la fin du cursus, donc au bout de trois ans, les étudiants sont censés atteindre le niveau C2 du CECR. Le défi est donc énorme, d`autant plus que souvent les universités proposent la formation en deux langues, car suivant la loi actuelle les enseignants du primaire et du secondaire doivent être bivalents, c`est à dire capables d`enseigner deux matières scolaires. C`est aussi le cas de notre département de philologie romane qui s`est engagé à construire le cursus de premier cycle en français/italien et français/espagnol. Mis à part l`apprentissage intensif de deux langues, les futurs enseignants suivent le module didactique et pédagogique, composé de cours théoriques (didactique du FLE, psychologie, pédagogie générale, techniques d'émission de la voix) et de stages (observation de classe et animation de cours de français, d'italien ou d'espagnol dans les écoles primaires , collèges ou lycées).

La deuxième question qui se pose aux enseignants-chercheurs en didactique des langues est celle de la coordination des objectifs et des contenus des cours de didactique du FLE et des cours de didactique d`une autre langue étrangère proposée dans le cursus[3]. Comme le nombre d`heures est peu nombreux, à notre avis, il faut sélectionner un certain nombre de questions théoriques qu`on pourra

BDD-A2282 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:25 UTC)

aborder dans le cadre d'un cours magistral commun, alors que les savoir-faire pratiques seront acquis par le biais de simulations de classe, discussions, projets individuels ou collectifs. L`entraînement pratique aura les mêmes objectifs et se déroulera parallèlement dans les deux langues. Puisqu' il n`est pas possible dans le cadre de cet article de décrire en détail les contenus du programme pédagogique, nous aimerions mettre l'accent sur trois objectifs formatifs qui nous semblent cruciaux dans la formation initiale de futurs enseignants.

1. Formation à l`apprentissage autonome

Le double statut des étudiants en tant qu'apprenants de langues et futurs enseignants constitue un contexte favorable pour mettre en oeuvre une série de modules ayant pour objectifs de développer les compétences indispensables à l`apprentissage en autonomie. Il s`agit d`un ensemble de savoirs et de savoir-faire, indépendants de la langue-cible, qu'il faut acquérir préalablement pour apprendre d`une manière efficace, car « apprendre à apprendre » est le fondement de l`auto-apprentissage. Comme le souligne à juste titre Ch. Puren : « le rôle de l'école c`est bien d`aider les élèves à apprendre l`auto-apprentissage. Par exemple, lorsque les méthodes deviennent plus „sophistiquées", le savoir – en situation d`auto-apprentissage – devient plus accessible aux plus „favorisés", c`est-à-dire à ceux pour lesquels la sophistication ne s`oppose pas ou s'oppose moins à leurs modèles culturels » (Puren, 1998 : 48).

Il faut que les étudiants soient davantage responsables de leur propre formation, car seuls les enseignants « autonomes » pourront, par la suite, entraîner leurs élèves à apprendre en autonomie. L'erreur fréquente des professeurs est de croire que les élèves sont naturellement ou plutôt « miraculeusement » dotés des capacités à apprendre tout seuls. Même si chacun de nous applique d`une manière intuitive ses propres stratégies et techniques d'apprentissage, l`aptitude à apprendre les langues présuppose une réflexion sur ce qu`est la langue et sur le processus d`apprentissage. D`une manière générale on distingue trois secteurs dans lesquels se situent les capacités à apprendre en autonomie :

a) culture langagière : Que veut dire comprendre, parler en langue étrangère? prise de conscience des différences entre la langue orale et écrite, etc.
b) culture d'apprentissage : Apprendre n'est pas seulement imiter, mais aussi faire des hypothèses de sens à partir des connaissances linguistiques et extralinguistiques, prendre conscience de la valeur relative de l`erreur, etc.
c) méthodologie d'apprentissage **:** Savoir déterminer les objectifs, choisir les supports d'apprentissage, planifier le déroulement des activités, enfin s'autoévaluer.[4]

Pour atteindre ces objectifs, il faudra imaginer des activités concrètes, par exemple la découverte de son style d`apprentissage à partir des questionnaires appropriés, la réflexion sur les stratégies d`apprentissage appropriées à l`acquisition d`une aptitude choisie (compréhension et expression orales, compréhension et expression écrites, grammaire, vocabulaire, etc.). Pour cela nous pouvons profiter, par exemple, des suggestions contenues dans le *Portfolio européen des langues* (la partie « Biographie langagière »). Former des apprenants autonomes c`est aussi apprendre à se procurer des supports

BDD-A2282 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:25 UTC)

didactiques pertinents, faire prévoir les difficultés inhérentes à l'acquisition d'une compétence donnée (par exemple en compréhension orale), construire des activités langagières adéquates aux objectifs préalables. En général, « aider l`apprenant à développer ses connaissances, c'est, en effet, l'aider à objectiver, puis dépasser les représentations qu'il se fait de l`apprentissage de langue » (Gremmo, 1995 : 13), d`autant plus que ces représentations-là restent souvent stéréotypées : par exemple, pour comprendre il faut saisir chaque mot, la grammaire et le vocabulaire sont les plus importants, on ne peut comprendre que ce qu`on est capable d`exprimer, il faut apprendre par cœur, etc. Ainsi, l`autonomie s'acquiert-elle progressivement, grâce à un travail que l`enseignant peut effectuer systématiquement avec son groupe-classe à l`occasion des activités visant le développement de diverses compétences langagières abordées en cours. Il résulte de tout cela que pour développer le plurilinguisme en Europe, il faut que : « l`un des objectifs explicites de l`enseignement de chaque langue soit de contribuer au développement d'une aptitude générale à apprendre les langues; que l'élève soit entraîné à se servir des savoirs et savoir-faire acquis dans ses apprentissages linguistiques antérieurs, y compris celui de sa langue maternelle » (Candelier, 1996 : 6).

Analyse critique des méthodes (théories sous-jacentes, contenus linguistiques et implicites culturels)

Comme les professeurs de langues étrangères se servent quotidiennement de divers manuels ou d`ouvrages complémentaires aux méthodes, ils devraient être conscients de leurs présupposés théoriques, des implicites culturels, de l'image de la société en question que ces méthodes veulent créer chez les apprenants. L`objectif formatif consistera ici à établir un ensemble de critères externes et internes qui permettent d'analyser et d'évaluer une méthode donnée, aussi bien du point de vue de l`enseignant que de celui de l'apprenant lui-même. Pour donner un exemple: dans le cadre des cours de didactique du FLE, nous avons proposé aux étudiants de construire un questionnaire destiné aux élèves des lycées pour évaluer un manuel de français fréquemment utilisé dans les écoles polonaises; cette activité a donné lieu à une réflexion intéressante sur les aspects des manuels importants aux yeux des élèves, comme par exemple : proportion entre les activités dirigées et les activités autonomes (créatives), activités qui font appel au vécu personnel et celles qui visent plutôt la manipulation artificielle de la langue, la clarté des consignes, la possibilité de travailler en autonomie (présence de conseils sur les manières d'apprendre), enfin l'utilité des sections du manuel portant sur la culture française. Donner aux élèves l'occasion de répondre à un questionnaire de ce type s'avère très valorisant, car on leur fait comprendre qu'ils sont considérés vraiment comme acteurs de leur propre apprentissage.

Élaboration et évaluation de ses propres outils didactiques. Pratique réflexive et réflexion sur la pratique

L'objectif formatif suivant concerne l`acquisition des compétences dans le domaine de la didactisation des documents authentiques de toutes sortes, par exemple ceux disponibles sur Internet, l`élaboration par les étudiants

BDD-A2282 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:25 UTC)

eux-mêmes des outils d`apprentissage en fonction des objectifs visés, leur utilisation avec des publics concrets (lors des stages), pour pouvoir ensuite réfléchir sur leurs propres pratiques pédagogiques. Cela permettra d'éviter de calquer, ne serait-ce qu`inconsciemment, les démarches, les façons de faire « héritées » de leurs propres professeurs de langues. Pour introduire dans la classe un élément de détente, on pourra, par exemple, proposer aux stagiaires de préparer des scénarios de leçons consacrées à la compréhension orale à la base des chansons francophones (documents audio ou audio-visuels). Il s`agira non seulement de prendre connaissance des activités possibles pour évaluer la compréhension globale et détaillée en observant des modèles, mais avant tout de réfléchir sur ce qu'est « apprendre à comprendre » en langue étrangère, sur les stratégies cognitives mises en oeuvre dans l'activité de compréhension (anticipation, inférence, utilisation des connaissances extralinguistiques, des indices situationnels, etc.). La sensibilisation à la spécificité de la compréhension orale (les difficultés inhérentes à l`acte de l'écoute) aidera à comprendre l'importance de la phase de pré-écoute et des activités qu'on peut y proposer. Les compte-rendus des cours animés par les stagiaires contiennent la partie « auto-évaluation » où ils formulent des remarques sur le choix du support, sur la pertinence des exercices proposés, la réaction des élèves, etc.

2. Le français en Pologne: sa place dans l`enseignement, ses perspectives

Pour compléter la problématique de la formation des enseignants de FLE en Pologne, ajoutons quelques remarques sur le statut actuel de la langue française dans notre pays. Malheureusement, ces dernières années, le nombre d`apprenants a considérablement baissé, c`est l`anglais qui est massivement choisi ou imposé comme langue obligatoire à partir de l'école primaire. D'après le rapport officiel publié par le Centre National de Formation Continue à Varsovie (Zarębska, 2008), le français est en quatrième position, après l'anglais, l'allemand et le russe. Selon ce document, la répartition des langues étrangères (par rapport au nombre total d'élèves dans les écoles primaires et secondaires en l'année 2007/2008 était la suivante: anglais: 84,0 %, allemand : 41,8 %, russe: 7,2 %, français: 3,5 %, espagnol: 0,3 %, italien: 0,2 % (la somme globale dépasse 100%, car certains élèves apprennent deux langues étrangères). Le français est enseigné majoritairement dans les villes (respectivement 5,63% contre 1,15% à la campagne), contrairement au russe qui est représenté avant tout dans les milieux ruraux (27,84 contre 5,92). Quant aux régions qui favorisent l`enseignement du français, elles sont situées au centre de la Pologne (en Mazovie), dans le sud (en Silésie), et près de la frontière allemande (Zarębska, 2008), ce qui témoigne de la politique consciente du gouvernement polonais après la deuxième guerre mondiale: la présence des langues occidentales autres que l`allemand devait servir de contrepoids à la langue connotée comme langue de l`ennemi.

Il faut également tenir compte de l`aspect historique et souligner que la langue française, par rapport aux autres langues étrangères, a toujours eu une place très particulière dans notre pays: associée à la culture, la connaissance du français constituait une marque distinctive des élites aux XVIIIe et XIXe siècles. Aujourd'hui sa position est en train de changer pour diverses raisons, parmi lesquelles il faudrait mentionner les facteurs suivants:

BDD-A2282 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:25 UTC)

- le statut privilégié de l'anglais en tant que langue véhiculaire dans les différents domaines (politique, économique, scientifique).
- la politique de l'Union Européenne favorisant la diversité linguistique et culturelle (plurilinguisme).
- la forte représentation stéréotypée de la langue française en tant que « langue difficile » (prononciation, rapport complexe entre phonèmes-graphèmes).

Pour faire face à ces défis, il serait inutile et illogique de lutter contre l`hégémonie de l`anglais comme langue de communication, les responsables de la politique linguistique devraient plutôt favoriser les démarches ayant pour objectif d'exposer les élèves, le plus tôt possible, à plusieurs langues étrangères, conformément à la politique européenne du plurilinguisme et du dialogue interculturel. Étant donné la grande mobilité des étudiants et des professionnels dans l'Europe d'aujourd'hui, les besoins langagiers se diversifient et deviennent très concrets. Les didactitiens avancent à juste titre l`idée d'intercompréhension qui signifie que les compétences réceptives (capacités de compréhension) sont primordiales dans la communication exolingue, elles s'acquièrent plus rapidement que les compétences productives, donc on n`a pas toujours besoin d'étudier une langue étrangère « à fond » pour pouvoir communiquer efficacement. Au contraire, on peut donc envisager que chacun des interlocuteurs s`exprime dans sa langue maternelle et comprend la langue de 1'autre. Ainsi il sera très utile d'apprendre plusieurs langues ou plutôt d'abord d'« apprendre à comprendre » en langue étrangère. Le système éducatif devrait donc favoriser l`apprentissage de plusieurs langues, avec des compétences finales différentes.

Pour revenir à la place du français dans les établissements scolaires en Pologne, il faut noter que le début de l`année 2009 marque des événements très positifs à cet égard. Le Ministère de l'Education Nationale a décidé d'introduire deux langues étrangères obligatoires au collège à partir de l'année scolaire 2009/2010, ce qui ouvrira certainement la voie aux langues romanes, d'autant plus que les élèves pourront choisir une troisième langue étrangère au lycée au lieu de continuer l'étude de celles du collège. C'est une très bonne décision qui va dans le sens de la politique linguistique européenne et qui portera sûrement ses fruits dans l`avenir.

Le deuxième élément positif est le plan de promotion de la langue française lancé par l'Ambassade de France en Pologne, en coopération avec l'Association des Professeurs de Français en Pologne - « Prof-Europe ». Ce plan, portant le nom significatif « Le français c'est branché »[5] contient plusieurs projets, entre autres la préparation et l`animation de leçons de promotion du français dans plus de 1000 écoles primaires, auprès des élèves de la dernière classe, afin de les sensibiliser à la francophonie et inciter à choisir le français comme deuxième langue étrangère au collège. Les étudiants romanisants des universités de Lublin ont participé avec un grand enthousiasme à ce projet en visitant les écoles avec la présentation multimédia qu'ils avaient conçue. Suite à cette action et aux réunions régionales avec les directeurs des collèges et les autorités éducatives régionales, un réseau important de collèges va bénéficier, grâce à l'Ambassade de France, du soutien pédagogique qui permettra aux enseignants de français de disposer d`un matériel moderne (tableau numérique interactif qui donnera

BDD-A2282 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:25 UTC)

accès aux ressources audiovisuelles et numériques francophones) pour préparer leurs séquences didactiques, et aux élèves d`apprendre le français en approfondissant les compétences en informatique. Espérons que toutes ces initiatives vont contribuer à relancer l`apprentissage de la langue française en Pologne et à enrichir les relations économiques et culturelles, si importantes, entre nos pays.

Bibliographie

Ch. Puren et al., *Se former en didactique des langues*, Paris, Ellipses, 1998.

Former les apprenants à apprendre : les leçons d`une expérience dans *Mélanges,* n° 22, Nancy, 1996.

J. Zarębska, Powszechnośc nauczania języków obcych w roku szkolnym 2007/2008, 2008. <http://www.codn.edu.pl> (consulté le 27.08.2009)

M. Candelier, *Le Polyglotte*. Supplément aux *Langues Modernes,* no. 1, APLV, n° 25, Paris, Gremmo M.J., 1995.

Z. Marciniak, O potrzebie reformy programowej kształcenia ogólnego dans *Podstawa programowa z komentarzami. Tom 3. Języki obce w szkole podstawowej, gimnazjum i liceum,* 2009.

Texte disponible sur le site <http://www.reformaprogramowa.men.gov.pl/dla-nauczycieli/jezyki-obce> (consulté le 28.08. 2009)

Notes

[1] Certaines universités proposent la totalité des modules de formation pédagogique dans le cycle de mastère, en considérant que le niveau linguistique des étudiants de premier cycle est trop faible pour que ceux-ci deviennent enseignants au bout de trois ans d`études.
[2] Les collèges de formation des maîtres constituent des établissements de formation professionnelle dont le statut est particulier: sur le plan financier et administratif ils dépendent des autorités locales, alors que les enseignants ont le même statut juridique que les enseignants du secondaire; la qualité de la formation est assurée, entre autres, grâce à la tutelle scientifique des universités qui décernent les diplômes.
[3] Actuellement 90 heures de cours sont destinées à la didactique du FLE et 60 heures seulement à la didactique d`une deuxième langue. Les stages pédagogiques recouvrent respectivement 108 heures pour le français et 36 heures pour la deuxième langue.
[4] Actuellement, 90 heures de cours sont destinées à la didactique du FLE et 60 heures seulement à la didactique d`une deuxième langue. Les stages pédagogiques recouvrent respectivement 108 heures pour le français et 36 heures pour la deuxième langue.
[5] la description de l`ensemble des actions menées dans le cadre de ce plan de promotion se trouve sur le site <http://francuski.fr/profs/> Les professurs de français y trouvent des informations importantes sur les manifestations culturelles, les ressources en lignes, etc.

BDD-A2282 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:25 UTC)